

YVES BERTONCINI L'expert commente les nominations de Donald Tusk et de Federica Mogherini

# «L'Europe s'est bel et bien réunie»

Propos recueillis par Céline Boff

L'Union européenne s'est dotée samedi de deux nouveaux visages. Le Polonais Donald Tusk va prendre la suite de Herman Van Rompuy à la tête du Conseil européen, pendant que l'Italienne Federica Mogherini deviendra chef de la diplomatie à la place de Catherine Ashton. Ils prendront leurs fonctions le 1<sup>er</sup> décembre. Yves Bertoncini, directeur du centre de réflexion Notre Europe, analyse ces changements.

## Que pensez-vous de la nomination de Donald Tusk ?

C'est un choix très symbolique. Qu'un Polonais soit nommé à ce poste vingt-cinq ans après la chute du mur de Berlin prouve que l'Europe s'est bel et bien réunie et réunifiée.

## Et politiquement, comment analysez-vous ce choix ?

La Commission européenne étant déjà

présidée par un homme de droite (le Luxembourgeois Jean-Claude Juncker), nous aurions pu imaginer une personnalité de gauche pour le Conseil européen. Mais Angela Merkel était très soucieuse de préserver cette institution à droite. La nomination de Tusk prouve que les Allemands ont jusqu'à assez bien manœuvré. Reste à savoir maintenant qui deviendra le commissaire européen aux Affaires économiques et monétaires, un poste stratégique et pour lequel le nom de Pierre Moscovici circule.

## Federica Mogherini est la nouvelle chef de la diplomatie européenne. Son inexpérience est critiquée. Est-ce un problème, selon vous ?

Absolument. D'abord parce que Juncker, qui est issu d'un petit pays, n'a pas de crédibilité internationale. Pour compenser, les dirigeants auraient pu choisir une personnalité avec une véritable stature. Et s'ils voulaient à tout prix nommer une femme, de gauche



Y. Logghe / AP / Sipa

Le Polonais et l'Italienne prendront leurs fonctions le 1<sup>er</sup> décembre.

et italienne, ils auraient pu choisir Emma Bonino, ancien commissaire européen et ancienne ministre des Affaires étrangères.

## A quels grands défis Tusk et Mogherini vont-ils être confrontés ?

Si la crise de l'euro va rester au cœur des préoccupations ces cinq prochaines années, une nouvelle période

s'ouvre, marquée par les grands défis internationaux. L'Europe est confrontée à de nombreux enjeux extérieurs : énergétiques, de stabilité, migratoires, climatiques, commerciaux. Avec la grande négociation qui s'ouvre avec les Etats-Unis, Tusk et Mogherini ont un vrai agenda international et un rôle important à jouer. ■

## 20 SECONDES

### BOSNIE

#### Treize Serbes arrêtés pour crimes de guerre

Plusieurs anciens hauts responsables policiers serbes de Bosnie ont été arrêtés lundi pour des crimes de guerre commis au début de la guerre intercommunautaire de Bosnie (1992-1995). Ils sont soupçonnés d'avoir tué 40 personnes de confession musulmane et des Croates.



Eloise n'est pas kinésithérapeute.

Karim n'est pas professeur de sport.

Oubliez les clichés

## UKRAINE

### La Russie veut se faire entendre

Kiev a cédé lundi aux séparatistes un aéroport stratégique dans l'Est rebelle et accusé la Russie de lancer « une grande guerre » en Ukraine « qui fera des dizaines de milliers de morts ». Alors que Moscou exige un cessez-le-feu « immédiat et sans conditions », des soldats russes auraient été repérés dans l'Est ukrainien. Une présence confirmée la semaine dernière par l'Otan, ce que le Kremlin dément. « Cette information est peut-être réelle, mais nous en attendons toujours les preuves, analyse Yves Boyer, directeur adjoint de la Fondation pour la recherche stratégique. Si des officiers et des militaires russes sont sans doute présents dans l'Est ukrainien pour des missions de renseignements et d'aide au commandement, il n'y a pas d'engagement massif des troupes russes. »

## « Ecouter la Russie »

D'après Sergueï Lavrov, le chef de la diplomatie russe, tout ce que Moscou fait ne vise qu'« à faire avancer une approche politique » dans le règlement de la situation en Ukraine. Pour Yves Boyer, c'est une solution à envi-

sager : « Il faut écouter ce que la Russie dit. En l'occurrence, il y a des réalités humaines, sociales et historiques à prendre en compte dans l'est de l'Ukraine. Je ne crois pas à la création d'un Etat spécifique. Mais sans vouloir une émancipation, un certain nombre d'Ukrainiens de l'Est sont favorables à une fédéralisation. C'est d'ailleurs une solution évoquée par la chancelière Angela Merkel elle-même. » ■

C. B.



M. Chernov / AP / Sipa

Des soldats russes patrouillent bien dans l'est du pays.

## LE CHIFFRE

# 30

millions d'euros ont été dépensés par le président de la République du Niger pour s'offrir un nouvel avion. De quoi déclencher l'ire de l'opposition dans ce pays considéré comme l'un des plus pauvres du monde.

## RUSSIE

### Un gazoduc vers la Chine

Vladimir Poutine a lancé lundi la construction du gazoduc par lequel la Russie va exporter pour la première fois du gaz en Chine. L'objectif est de rééquilibrer vers l'Asie ses échanges commerciaux, au moment où ses relations avec les Occidentaux sont au plus bas. « Nous lançons le plus grand projet de construction au monde. Il ne devrait pas en avoir de plus important dans un futur proche », a souligné le président russe, lors d'une cérémonie en Sibérie. ■